

« Nous savons pertinemment, écrit à ce propos M. Héroux, dans la *Vérité*, que le cas des religieuses de Notre-Dame n'est pas unique et que, dans plusieurs autres communautés, les religieuses qui ont enseigné toute l'année emploient une partie des vacances à s'éclairer mutuellement par la comparaison des méthodes employées et des résultats obtenus dans les diverses maisons ».

Et nous sommes en mesure d'ajouter que, dans le diocèse de Montréal au moins, toutes les congrégations enseignantes consacrent un temps considérable de leurs vacances à se perfectionner dans l'art de l'enseignement.

Ces études sont même suivies d'épreuves sérieuses, qui sont toujours accompagnées d'une sanction.

On comprend mieux après ces renseignements toute la justesse de cette déclaration de M. Jean Prévost, ministre du gouvernement provincial :

« Quand l'on veut apprécier ce qui se fait chez nous au point de vue de la formation pédagogique des maîtres et des maîtresses, on a tort de ne tenir compte que des écoles normales officielles ».

## CHANT GREGORIEN

**Edition vaticane. — Edition Desclée.**

**N**OUS croyons utile de publier la note explicative qui suit.

Il reste cependant parfaitement entendu que nous ne donnons pas ici une direction officielle, n'ayant aucune autorité pour le faire.

Après comme avant cette note, qui nous est apportée par un correspondant, chacun reste libre de choisir entre des opinions également respectables.

« Certain passage de la *Semaine religieuse* du 9 juillet dernier a pu faire croire à quelques personnes que les éditions ryth.